



Plan national de formation Rendez-vous culturel et scientifique

Le Rendez-vous des Lettres

Pratiques d'écriture du collège au lycée : temporalité, processus, démarches

[Formation à distance via m@gistère](#)

Jeudi 19 mai 2022 de 9h00 à 11h00 et de 13h00 à 15h00

Présentation des ateliers thématiques

Sommaire

Atelier 1 – Brouillons d'écrivains : tremplins pour lire, (se) relire, écrire et réécrire.....	2
Atelier 2 – Développer les compétences d'écriture au cours des différents cycles de la voie professionnelle	2
Atelier 3 – Écrire dans lieu patrimonial (collège 5 ^{ème})	2
Atelier 4 – Construire pour écrire : le jeu au service de la production écrite (cycle 3).....	3
Atelier 5 – Des classes à Horaires Aménagés « Écriture » : pourquoi ? comment ? et avec quels effets sur les apprentissages des élèves comme sur les gestes professionnels des enseignants ?	3
Atelier 6 – Imiter pour écrire : de l'élaboration d'un carnet d'exercices de style (2 ^{nde}) à la création de pastiches littéraires (Khâgne)	4
Atelier 7 – Enseigner l'essai en spécialité Humanités Littérature Philosophie	4
Atelier 8 – Faire concourir aux progrès de tous les élèves. Comment cultiver les concours d'écriture ?	5
Atelier 9 – La traduction : une école de l'écriture ?	6
Atelier 10 – Qu'écrire dans les écrits des élèves ? (collège)	7
Atelier 11 – Qu'écrire dans les écrits des élèves ? (lycée)	7
Atelier 12 – Entrer en écriture : seuil ; cheminement, perspective	8
Atelier 13 – Prix Programme Ecrire le travail écrire les métiers ; comment engager dans l'écriture élèves et professeurs de la voie professionnelle pour dire le métier, dire le travail ? Récit d'expérience et regard croisés.....	8

Atelier 1 – Brouillons d'écrivains : tremplins pour lire, (se) relire, écrire et réécrire

Anne-Bérangère Rothenburger, conservateur en chef des bibliothèques, BnF-Bibliothèque de l' Arsenal

Présentation

Après avoir présenté la Bibliothèque de l' Arsenal et ses fonds littéraires imprimés et manuscrits, l' atelier consistera en différents focus (avec échanges des participants pour chaque auteur) sur des exemples singuliers. Ils porteront notamment sur la genèse du recueil *Les Trophées*, dont l' économie est bouleversée au-delà des variantes restreintes. Dans ce cas, on présentera le résultat imprimé d'abord, celui que « reçoit » l' élève. Avec le *Journal* du (très jeune) Pierre Louÿs et *Le Drageoir à épices* de Huysmans, la même démarche inductive sera tentée chaque fois que les textes ont été effectivement publiés.

Deux poèmes très connus de Victor Hugo et Baudelaire réécrits par Georges Perec seront proposées à chacun des deux groupes.

Atelier 2 – Développer les compétences d'écriture au cours des différents cycles de la voie professionnelle

Véronique Bourguignon, professeure de lycée professionnel Lettres-HG/PFA, lycée professionnel Gustave Ferrié, académie de Paris

Maria Olena Denysenko-Lemaire, professeure de lycée professionnel Lettres-HG/PFA, lycée professionnel Camille Jenatzy, académie de Paris

Gwladis Duchanois, professeure de lycée professionnel Lettres-HG, lycée professionnel Edgar Faure, académie de Besançon

Présentation

En CAP, la problématique de l'écrit, notamment avec des élèves allophones ou qui manifestent des difficultés d' apprentissage, nécessite d'interroger la relation entre l'oral et l'écrit. Comment passer d' une prise de parole spontanée à un écrit construit ?

Sur le cycle de Baccalauréat Professionnel, comment construire une progression des activités pour passer d' impressions de lecture et d' un ressenti à un écrit argumenté ?

L' atelier a également pour objectif de s'interroger sur la manière dont l'organisation de la classe modifie (ou peut modifier) le rapport des élèves à l'écriture. Est-ce que travailler autrement – dans le cadre d' une classe flexible, par exemple, articulant différents espaces dans la classe – conduit les élèves à s'investir davantage dans l'écriture, à écrire autrement, mieux ? Est-ce que cette organisation installe une motivation supplémentaire, différente ?

Atelier 3 – Écrire dans lieu patrimonial (collège 5^{ème})

Nicolas Murena, professeur de Lettres modernes, collège Maryse Bastié, académie de Reims

Virginie Opiard, chargée de mission d'inspection, académie de Reims

Présentation

Comment engager et accompagner les élèves de collège dans l'écriture longue ? Comment concilier plaisir d' écrire et approche réflexive ? Quelle articulation entre pratique d'écriture,

lecture et pratique de l'oral ? L'atelier se propose d'aborder ces questions en analysant une expérimentation menée dans une classe de 5^{ème} d'un établissement classé REP.

Partant du constat des difficultés ou des inhibitions des élèves face à l'écrit en classe, le projet fonde l'expérience d'écriture sur la découverte sensible d'un lieu patrimonial (le Palais du Tau à Reims) et sur son appropriation sous la forme de notes descriptives ou de croquis à la manière des Carnets de Zola. Lieu d'inspiration, déclencheur d'écriture, le musée est également, à l'issue d'un processus en classe d'améliorations, de mises en voix et de réécritures successives, le lieu où se font entendre les textes enregistrés par les élèves.

L'atelier propose de prolonger la réflexion en présentant une formation pour les enseignants visant l'appropriation d'une démarche inductive dans la construction des compétences d'écriture chez les élèves.

Atelier 4 – Construire pour écrire : le jeu au service de la production écrite (cycle 3)

Frédérique Vivant, professeure des écoles, maitresse formatrice, académie de Nice

Magali Brunel, maitresse de conférences, Université de Nice Côte d'Azur

Sébastien Hébert, inspecteur d'académie-inspecteur pédagogique régional, académie de Nice

Présentation

Ce dispositif, qui repose sur une situation d'activité sensorielle et pratique, sollicite la créativité et la collaboration des élèves dans la phase de manipulation avant le passage à l'écrit individuel. Le processus d'écriture (plus conceptualisée) est alors influencé, la phase préalable de manipulation et de construction soutenant la conception et permettant d'améliorer la phase de mise en mots.

Atelier 5 – Des classes à Horaires Aménagés « Ecriture » : pourquoi ? comment ? et avec quels effets sur les apprentissages des élèves comme sur les gestes professionnels des enseignants ?

Carole Guerin-Callebout, inspectrice d'académie – inspectrice pédagogique régionale, académie de Normandie

Christine Le Person, inspectrice d'académie – inspectrice pédagogique régionale, académie de Normandie

Julien Lerain, professeur de Lettres modernes, collège Jacques-Daviel de Mesnil en Ouche, académie de Normandie

Sybille Patou, professeure de Lettres modernes, collège Jean-Moulin, académie de Normandie

Présentation

L'atelier se propose de réfléchir à la place et aux formes de l'écriture en classe, telles que celles-ci peuvent se déployer dans le cadre de « classes écriture », en prenant appui sur double expérimentation menée au sein de l'académie de Normandie, de la 6^{ème} à la 3^{ème}.

L'exemplier proposé en amont de l'atelier ainsi que le document synthétique de présentation des deux classes nourrira les échanges et les analyses.

Dans un premier temps –resserré- d’atelier, le travail mené en classe sera présenté à travers une démarche comparative à dimension évaluative. Il s’agira de souligner les lignes de force des expérimentations menées, en mettant en lumière en particulier la transformation progressive du regard porté par les élèves comme par les enseignants sur l’écriture, invitant à en étoffer la définition et à en renouveler la pratique.

Il s’agira également d’interroger la plus-value des classes écriture, notamment par rapport aux résidences d’auteur.

Les points problématiques et les axes de progrès seront enfin soulevés, afin de faire naître le débat et d’enrichir les propositions d’actions.

Atelier 6 – Imiter pour écrire : de l’élaboration d’un carnet d’exercices de style (2^{nde}) à la création de pastiches littéraires (Khâgne)

Anne-Laurence Boeglin, professeure de Lettres modernes, lycée Théodore Deck, Guebwiller, académie de Stras

Claire Cakpo, professeure de Lettres modernes, collège Jean Mentel, Sélestat, académie de Strasbourg

Alexandra Lagies, professeure de Lettres modernes, lycée Marc Bloch, académie de Strasbourg

Adeline Liébert, professeure de Lettres modernes, lycée Gambetta-Carnot, académie de Strasbourg

Guillaume Tomasini, professeur de Lettres modernes, lycée Paul Valéry, académie de Paris

Présentation

En quoi la pratique de la réécriture peut-elle favoriser le développement des compétences langagières et la construction d'une conscience stylistique chez l'élève ? Cet atelier propose d'interroger les fondements didactiques de la réécriture et les modalités pédagogiques de l'exercice de style comme parallèle, approfondissement ou alternative à l'analyse des textes littéraires.

Qu'elle prenne la forme du pastiche littéraire ou celle, plus libre, du carnet d'exercices de style, la pratique régulière de la réécriture conduit les élèves de lycée à s'approprier le fonctionnement de la langue, encourage une posture réflexive sur l'acte d'écrire et soutient l'acquisition des contenus délivrés en classe tout en laissant une place au plaisir de l'inventivité créatrice.

Il s'agira, au cours de cet atelier, de présenter les modalités pédagogiques de l'écriture mimétique à travers le compte-rendu de deux expérimentations : l'élaboration d'un carnet d'exercices de style menée en classe de Seconde dans le cadre de l'accompagnement personnalisé et l'entraînement à la création du pastiche littéraire en khâgne.

Atelier 7 – Enseigner l’essai en spécialité Humanités Littérature Philosophie

Rachel Le Lamer-Pavard, inspectrice d’académie – inspectrice pédagogique régionale de Lettres, académie de Versailles

Françoise Savine, inspectrice d’académie – inspectrice pédagogique régionale de Lettres, académie de Versailles

Jeanne Szpirglas, inspectrice d’académie – inspectrice pédagogique régionale de Lettres, académie de Versailles

Sandra Pastorino, chargée de mission d’inspection en Lettres, académie de Versailles

Romain Egret, professeur agrégé de Lettres modernes, lycée Julie-Victoire Daubié, Argenteuil, académie de Versailles

Ariane Revel, professeure de philosophie, lycée Julie-Victoire Daubié, Argenteuil, académie de Versailles

Mathilde De Maistre, professeure de Lettres modernes, lycée Edmond-Rostand, Saint-Ouen-l'Aumône, académie de Versailles

Présentation

Il s'agira dans cet atelier de déplier et d'apprécier les paradoxes que pose l'essai, genre informel par nature, tentative subjective d'expression de la pensée, qui met au jour son mouvement même ainsi que sa germination, sa capacité à appréhender et faire naître un objet de complexité.

L'atelier interrogera ainsi le genre de l'essai, son hybridité, son régime impur et complexe et il questionnera la possibilité d'enseigner ou plutôt d'apprendre l'informel en classe. Il visera par là à éclairer en quoi l'exercice de l'essai témoigne de la posture même de l'élève, penseur à l'essai, dans la spécialité Humanités Littérature Philosophie.

L'atelier interrogera aussi la manière dont se noue le dialogue entre les deux disciplines autour de la forme de l'essai, la manière dont l'essai interroge en retour les formes scolaires, notamment les pratiques dissertatives. Il questionnera la posture du professeur pour accompagner les démarches d'écriture des élèves, le rapport à la langue, l'écriture et la lecture que l'essai déplace ou plutôt révèle, dans les compétences primordiales des deux disciplines.

L'atelier mettra enfin en débat la recherche éperdue des normes qu'induit parfois le caractère déstabilisant de l'essai, devenu exercice certificatif du baccalauréat : sur quels critères, y compris de réception, s'accorder pour lire l'essai et l'apprécier ?

Atelier 8 – Faire concourir aux progrès de tous les élèves. Comment cultiver les concours d'écriture ?

Frédéric Miquel, inspecteur d'académie-inspecteur pédagogique régional de Lettres, académie de Montpellier

Émilie Lhuillier, professeure de Lettres-Histoire, formatrice INSPE, lauréate du concours IEN-ETEG 2022, académie de Montpellier

Présentation

L'atelier ne vise pas à donner les clés de l'organisation d'un concours d'écriture.

Il n'a pas non plus pour ambition de flatter le goût pour l'évènementiel, la compétition et le palmarès, qui accompagne parfois l'inscription d'élèves ou de classes à cette pratique. Reconnaissons-le, le modèle même du concours, qui peut correspondre à l'ambition d'une émulation et à la manifestation d'une élite, inscrites dans le fonctionnement de notre école, fait courir le risque de nombreux effets pervers : injustice, rivalité malsaine, individualisme, égotisme, gloriole ou anxiété, traumatisme, mésestime de soi... C'est pourquoi, dans le champ scolaire, enseignants et élèves peuvent redouter ces pratiques voisines des rites initiatiques, susceptibles de remettre en question la diversité des classes, pour préférer des activités réputées plus conformes à des programmes déjà très exigeants. Il ne s'agit donc pas ici de valoriser les concours d'écriture comme vecteurs de distinction, mais au contraire de s'en servir pour renforcer les progrès de tous.

Malgré ses possibles déviances, il convient en effet de comprendre que le concours peut être le moyen d'une heureuse convergence, à travers ses évolutions depuis le *concursum* latin : concurrence, affluence vers un point, rencontre, coopération, secours. Au cours de cette avancée collective vers un objectif commun apparaissent successivement de nombreux atouts : aller vers la confluence des vues et des esprits, le jeu des opinions, la saine émulation des compétences. En définitive, de même que « la vraie éloquence se moque de l'éloquence », le concours authentique se rit du concours et va jusqu'à jouer avec lui, dans un esprit éducatif et cathartique !

Comment faire pour que le concours d'écriture contribue à développer les talents des élèves et les gestes des enseignants, dans une approche renouvelée de l'écrit, de ses effets et fonctions ? La proposition de l'atelier est guidée par le désir de redynamiser l'écriture, en particulier créative, par des scénarios pédagogiques qui adoptent les possibilités originales offertes par la modalité du concours : stimulation, engagement personnel du scripteur, consigne libératrice, exploration des sens, élargissement du lectorat hors du professeur et des murs de la classe, reconfiguration du rôle de l'enseignant en une féconde dépossession, implication dans une activité d'écriture socialisée voire ritualisée, légitimée par une incitation inhabituelle, réflexion lucide sur les attentes évaluatives et hiérarchisantes, notamment en contexte créatif... Pour les élèves qui tiennent compte des attentes des membres du jury comme pour ces derniers, réunis pour délibérer, se déploient également des compétences liées à la réception réfléchie des textes et à la justification des choix opérés.

D'ordinaire cerise sur le gâteau, le concours d'écriture peut alors devenir le gâteau, tant il a la capacité de s'inscrire dans la didactique des programmes disciplinaires et inter/transdisciplinaires, littéraires et artistiques, tout en mettant en œuvre des stratégies pédagogiques multiples porteuses d'acquisitions de connaissances et compétences. Cette activité scripturale et interprétative concourt à la progression littéraire, linguistique, culturelle des élèves, au sein de séquences dédiées à la réalisation progressive de ces tâches complexes. D'ailleurs, la créativité, loin d'être bannie des instructions officielles, y trouve toute sa place, ainsi soutenue par des initiatives officielles telles que des concours académiques, nationaux et internationaux.

Ainsi s'agit-il de valoriser l'écriture à l'œuvre dans ces concours, qui concourent à la construction de compétences de scripteurs et de lecteurs.

Atelier 9 – La traduction : une école de l'écriture ?

Valentin Rietz, professeur de Lettres classiques et chargé de mission d'inspection, collègue Le Gymnase Lucie Berger-Jean Sturm, académie de Strasbourg

Carine Hassler, professeure de Lettres classiques et chargée de mission d'inspection, collègue Gambetta, Riedisheim, académie de Strasbourg

Présentation

Destiné aux professeurs de lettres modernes aussi bien que de lettres classiques, cet atelier se propose de prendre appui sur la diversité des pratiques de traduction investies en cours de Langues et cultures de l'Antiquité pour identifier *les gestes du traducteur* et s'interroger sur la transposition possible de ces gestes en cours de français, dans l'objectif de renouveler nos pratiques d'écriture.

Que signifie *traduire* ? Dans quelle mesure *la traduction* s'apparente-t-elle à une pratique d'écriture ? Peut-on transposer certains des *gestes du traducteur* dans les classes de français, pour investir une nouvelle dimension du travail d'écriture ? Comment la réflexion sur la

didactique de la traduction permet-elle d'envisager les liens entre la lecture-compréhension, l'étude de la langue, l'interprétation et l'écriture ?

Comment faire en sorte que les pratiques pédagogiques expérimentées en langues anciennes et en français s'enrichissent mutuellement ? Quels sont les points de rencontre les plus féconds entre l'enseignement optionnel de Langues et cultures de l'Antiquité et l'enseignement de Français ?

Atelier 10 – Qu'écrire dans les écrits des élèves ? (collège)

Sophie Anxionnaz, inspectrice de l'éducation nationale lettres-histoire, académie de Poitiers

Mathilde Foucherault, inspectrice d'académie-inspectrice pédagogique régionale de Lettres, académie de Poitiers

Présentation

Comment accompagner les pratiques d'écriture corrective de l'enseignant au collège pour favoriser le développement des compétences écrites de l'élève ?

La correction est une pratique souvent solitaire : à ce titre, elle est rarement interrogée dans son enjeu didactique, et donc fortement influencée par l'imitation de ce qu'a vécu l'enseignant quand il était élève. La scolarité au collège constitue un temps long d'apprentissage, qui doit conduire progressivement les élèves vers l'acquisition des compétences du socle, et notamment des compétences d'écriture, jusqu'à une pleine maîtrise de la tâche complexe qu'elles représentent (non seulement le graphisme et l'orthographe, mais bien aussi le sens, la créativité et les connaissances). La correction peut alors être interrogée pour comprendre comment elle consolide les compétences d'écriture des élèves ; on peut pour cela l'envisager en trois temps successifs, la lecture de l'écrit de l'élève par le professeur, son intervention écrite sur la copie, la prise de connaissance par l'élève de ce que le professeur lui a écrit.

Comment optimiser l'appropriation par l'enseignant du discours de l'élève pour répondre au mieux à ce qu'il écrit ? Comment faire des corrections portées sur les copies un outil efficace d'évaluation et de progrès pour les élèves ? Comment aider l'élève à s'approprier ces corrections pour améliorer ses compétences écrites ? La question est d'autant plus importante que la correction des travaux des élèves est un moment privilégié où peut se nouer un dialogue pédagogique entre le professeur et chaque élève, au-delà du dialogue entre le professeur et la classe. Ainsi, la question conduit à se demander comment mettre en place une meilleure collaboration personnalisée entre l'enseignant et l'élève pour le développement de l'écrit.

Atelier 11 – Qu'écrire dans les écrits des élèves ? (lycée)

Brigitte Thomas, inspectrice d'académie-inspectrice pédagogique régionale de Lettres, académie de Reims

Présentation

Réfléchir à l'enseignement de l'écriture implique de s'intéresser non seulement aux modalités et aux formes d'écrits, mais aussi aux moyens de guider l'élève scripteur et d'évaluer ses productions.

Cet atelier se propose d'interroger les « traces écrites » laissées par le professeur dans les écrits des élèves de lycée. En marge, en en-tête ou entre les lignes, rédigées ou réduites à quelques mots, signes ou codes, elles ponctuent les brouillons et les copies... mais que disent-elles à l'élève ? que disent-elles de l'enseignant, de son intention pédagogique, de ses attentes, de ses représentations ? Lieu de tension entre une posture de lecteur et celle de « correcteur », entre l'accueil de la voix singulière de l'élève et le respect attendu d'une norme scolaire et certificative, les annotations constituent à la fois un acte de formation, d'évaluation et de communication.

L'atelier s'appuiera sur la recherche et sur l'analyse de matériaux collectés pour réfléchir aux conditions qui font de l'écrit du professeur un outil au service de l'écriture des élèves.

Atelier 12 – Entrer en écriture : seuil ; cheminement, perspective

Gildas Morin, inspecteur d'académie-inspecteur pédagogique régional de Lettres, académie de Versailles

Mélinée Simonot, inspectrice d'académie-inspectrice pédagogique régionale de Lettres, académie de Versailles

Hella Feki, professeure de Lettres, collège Juliette Adam et formatrice à l'INSPé de Versailles, académie de Versailles

Nicolas Servissolle, professeur de Lettres, collège Henri Barbusse, Bagneux, académie de Versailles

Présentation

Cet atelier propose de réinterroger les pratiques et représentations de l'écriture en classe à l'aune des motivations intimes, sociales, philosophiques que revêt l'acte d'écrire.

À partir d'un corpus de propos d'écrivains et d'un état des lieux des pratiques pédagogiques, nous interrogerons l'articulation entre le caractère scolaire du travail écrit et la dimension expérientielle de l'écriture.

Nous aborderons ensuite, exemples à l'appui, les trois gestes pédagogiques qui nous semblent susceptibles de donner un surcroît de sens et de favoriser un rapport personnel à l'écriture : préparer l'entrée dans l'écriture, accompagner ses relances et donner une visibilité à l'écriture. Nous examinerons notamment comment rassembler une matière à écrire, comment transformer et organiser cette collecte, de manière à la fois personnelle et collective.

Nous proposerons dans un dernier temps aux participants d'élaborer à la fois une démarche et un outil de formation.

Atelier 13 – Prix Programme Ecrire le travail écrire les métiers ; comment engager dans l'écriture élèves et professeurs de la voie professionnelle pour dire le métier, dire le travail ? Récit d'expérience et regard croisés

L'atelier se déroulera uniquement le jeudi 19 mai 2022 de 9h00 à 11h00.

Bruno Girard, inspecteur d'académie-inspecteur pédagogique régional de Lettres, académie de Versailles

Présentation

L'atelier sera l'occasion de témoigner et de questionner ensemble les bienfaits sur les compétences scripturales d'un prix-programme à l'échelle d'un territoire.

L'atelier se propose de croiser les regards sur une pédagogie et une pratique de l'écriture artistique.

Il alterne lecture découverte d'écrits d'élèves sur le travail ou sur le métier et analyse partenariale de chercheurs-universitaires, d'écrivains et artistes, d'un inspecteur, d'un professeur et d'élèves-écrivains.

Il montrera comment l'écriture fictionnelle peut permettre, dans un cadre partenarial fort, de développer des compétences culturelles, personnelles, rédactionnelles majeures.